

4465 juillet 09

COLLÈGE DE FRANCE



Madame la Marquise

Voilà passée la laborieuse
semaine de la session de l'Institut
international de Statistique. Depuis
le samedi 3 juillet je n'ai pas
eu une minute de liberté, con-
tinuellement absorbé par les
séances que je présidais ou
auxquelles je prenais part, par
les réunions et les banquets dans
lesquels j'avais à prendre la
parole, rentrant à onze heures

vous le Garde des Sceaux. Demain
matin mon fils prendra son
nouveau service et il est pro-
bable que de quelque temps il
se verra pas de loisirs, devant
se mettre promptement au
Coursant des nouvelles affaires
qu'il aura à traiter.

Ce n'est donc probable-
ment encore qu'il en demande
que nous pourrions essayer de
vous rencontrer. Je n'ai pas
boulé attendre cette future
fois de pour vous exprimer nos
sentiments. C'est pourquoi
je vous écris en restant en

Il y a un moment d'absence
l'instant nos seigneurs et
recommandez
B. Les affaires
Ces jours-ci de mes dem

Après le déjeuner nous sommes
allés, mon fils et moi, vous
faire visite et vous remercier
nos très chaleureux remerci-
ments. Je vous ai dit com-
bien j'avais à cœur cette
nomination qui est une vraie
joie et une vraie aide pour
ma vieillesse. Votre inter-
vention a été très précieuse
dans cette circonstance et
nous voulons vous exprimer
de vive voix notre reconnais-
sance

J'irai ~~mercredi~~ en mardi

11 juillet 1920

M. J. J. J. J.

du soir et même à minuit,
 malgré l'ordre du médecin de
 prendre le lit chaque jour et
 9 heures. Mon fils, ~~Charles~~
 secrétaire adjoint de la ses-
 sion n'avait pas plus ~~de~~
 dit que moi, peut-être même
 moins parce qu'il se voyait, dans
 l'interalle des séances à
 rédiger les procès-verbaux
 et à en surveiller l'impression.
 Ce matin, la séance s'est
 terminée par l'inauguration
 du monument de Grandjeu
 parlais au nom de l'académie
 des sciences morales et politiques